

[Texte]

Mr. Osmond: We try. It is very difficult. Most people have a tendency to be forgetful or lazy, or call it what you like, when it comes to filling out a form after the fact. So it is very difficult.

We have done it on numerous occasions and sent out forms to all of our students who have finished. For example, for last year, if we get 10 per cent of the forms back completed, we are doing well.

Our best source of finding out actually where our students do eventually end up is through our instructional staff. Students do have a tendency to keep in touch with their individual personal instructors and they do let them know that they have landed a job here or somewhere else; and this way we do get feedback. That is about the most reliable source, actually.

M. Marceau: J'ai deux questions. Premièrement, j'aimerais avoir vos commentaires sur l'assurance-chômage. On nous dit que l'assurance-chômage est beaucoup trop généreuse, que les gens reçoivent de l'argent et ne sont pas intéressés à travailler. Est-ce qu'ici, à Terre-Neuve, ce commentaire-là est fondé et, d'une façon générale, qu'est-ce que vous en pensez?

Ma deuxième question. Le Comité a constaté que, d'une part, il y avait beaucoup de chômage, et que d'autre part, il y avait des emplois qui n'étaient pas comblés. Est-ce que la situation est la même ici à Terre-Neuve? Est-ce qu'il y a des emplois qui ne sont pas comblés? Est-ce que vous prévoyez que la situation continuera d'être la même à l'avenir?

Mr. Osmond: With respect to your last question, I think you will find this to be basically true, that there are a lot of jobs that go unfilled. I mean, you can pick up the daily newspapers any day you wish and there are any number of jobs advertised; and at the same time, we do have, as anyone familiar with our province well knows, a large number of unemployed people.

I think basically our unemployed people are primarily unemployed because they are uneducated: I am firmly convinced of this; or, at least, they are not educated enough to fill the vacancies that do exist. In the same light, we do not necessarily have the highly technical form of training to train some of the people for the jobs that are going begging in the newspaper.

• 1530

It would be difficult to ever get those two ends to meet. The simple fact is that for some of the jobs that are going begging in the newspaper there might be, in the whole province, only three openings requiring that type of an individual, and how do you financially justify setting up a training program that is going to train three people? This is ridiculous and we have to accept it as such. Economics just will not permit it. So in that sense we will always have this situation to some degree, and I am sure all of Canada has the same situation. Montreal, Toronto, wherever you like, you are going to have this situation because only a small segment of people fit into that category, and for one city or one town to try to institute a program of training in that one area would be totally irresponsible. They have to go where a total number of people from this province and from Nova Scotia and from Toronto and

[Traduction]

M. Osmond: Oui, mais c'est très difficile. En général, les gens oublient ou sont trop paresseux pour remplir une formule après coup.

A maintes reprises, nous avons envoyé des formules à tous les diplômés. Pour l'année dernière, si l'on nous renvoie 10 p. 100 des formules remplies, nous considérons cela comme une bonne moyenne.

Notre personnel enseignant est le mieux en mesure de nous dire ce que deviennent nos étudiants car ces derniers restent généralement en contact avec leurs professeurs respectifs et leur disent où ils ont réussi à trouver de l'emploi. C'est ainsi que nous recevons l'information. C'est véritablement la source la plus sûre.

Mr. Marceau: I have two questions. First, I would like to hear your comments on unemployment insurance. We are told that the conditions are much too lax, that people are getting money who have no interest in working. Does that comment apply here in Newfoundland and what is your opinion on the situation, generally speaking?

Second, the Committee has noted that while there may have been a good deal of unemployment, there were also many jobs which had not been filled. Is that the case in Newfoundland? Are there jobs available? Do you feel that the situation will remain as such in the future?

M. Osmond: Pour répondre à votre dernière question, je dirai qu'il y a beaucoup d'emplois inoccupés. Les offres d'emploi ne manquent pas dans les journaux. Cependant, comme tout le monde le sait, notre province connaît un taux de chômage très élevé.

Si les gens ne travaillent pas, c'est d'abord parce qu'ils ne sont pas instruits, j'en suis convaincu. Du moins, s'ils le sont, ils ne le sont pas suffisamment pour pourvoir aux postes vacants. Également, nous ne pouvons offrir une formation assez technique pour qualifier les gens et les rendre aptes à combler les postes annoncés dans les journaux.

Il serait très difficile de faire concorder les deux choses, car il arrive tout simplement qu'il n'y ait pour certains emplois offerts dans les journaux que trois postes à pourvoir à l'échelle de la province. Comment peut-on justifier financièrement la mise sur pied d'un programme de formation pour trois personnes seulement? C'est ridicule et il faut l'accepter. Le sens de l'économie ne permettra pas de faire autrement. Dans une certaine mesure, cette situation existera toujours au Canada. Où que vous alliez, à Montréal, à Toronto, ou ailleurs, il sera toujours tout à fait déraisonnable de tenter de lancer un programme de formation dans une région pour qualifier un petit nombre de personnes. Il faut instaurer des programmes là où ils profiteront au maximum de personnes, qu'elles viennent de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, de Toronto ou de Montréal.